

Portrait Donut de la commune

Méthodologie

Outil pour le choix des indicateurs

Portrait : quadrants, dimensions et indicateurs

Le Doughnut Economics Action Lab DEAL est un mouvement mondial co-fondé par Kate Raworth, qui a conceptualisé la théorie économique du Donut. Il a pour but de convertir cette théorie en une action transformative et appropriable par toute organisation intéressée. Le site du DEAL fournit des outils et informations pour découvrir le donut, créer le portrait d'une entité ou encore partager les expériences réalisées à travers le monde. Méthodologiquement, le donut combine les aspects environnementaux et sociaux et également les échelles globale et locale. Cela résulte sur la méthode des quatre quadrants¹: écologique-global, social-global, écologique-local et social-local. Pour quantifier chacun des éléments de ces quatre parties, il est nécessaire d'utiliser des données chiffrées, autrement dit des indicateurs, pour savoir d'où l'on part et où l'on souhaite arriver.

Le Centre de Compétence en Durabilité CCD de l'Université de Lausanne est l'exemple local le plus abouti de l'expérimentation du concept du donut, tant en théorie qu'en pratique. La documentation du centre a permis de guider et d'affiner le choix des indicateurs. La comparaison avec des villes d'autres pays ayant publié leurs résultats a également grandement aidé.

En combinant les ressources existantes, en termes de méthodologie, de sources et de disponibilité des données, il a été possible de produire un portrait donut de la Commune d'Épalinges qui reflète un instantané de l'état du territoire et qui a pour objectif de guider l'action publique. Il est réalisé avec des données datées de 2014 à 2025 et été établi entre 2025 et 2026. Les quatre lentilles ont été travaillées avec des thématiques choisies parmi les propositions du DEAL et adaptées au contexte d'Épalinges. Sur cette base, des indicateurs ont été sélectionnés afin de dessiner le portrait Donut de la Commune. Le choix de ces indicateurs s'est fait en se raccrochant continuellement à cette question à l'origine de la théorie du donut : "Comment faire pour que le territoire d'Épalinges soit prospère, tout en respectant le bien-être de toutes et tous et la santé de la planète ?"

Outil pour le choix des indicateurs

L'outil du modèle multi-niveaux proposé par le Centre de Compétence en Durabilité (CCD) de l'Université de Lausanne a été utilisé comme base de référence dans le choix des indicateurs.

Le modèle est composé de 3 niveaux représentant chacun un stade de l'organisation du territoire (voir figure ci-dessous) :

- **Niveau 1 – la boussole** : informe sur l'état de satisfaction des besoins fondamentaux et de l'état du plafond écologique local et global au niveau du territoire.

¹ Aussi appelées parties ou lentilles

- **Niveau 2 – les pratiques** : informe sur les pratiques, les comportements et les activités réalisées par la population sur le territoire.
- **Niveau 3 – les actions** : informe sur les actions, mesures et/ou politiques publiques menées sur le territoire.

Ces niveaux sont tous interconnectés. Le niveau 1 permet de guider l'action publique (niveau 3), tandis que le niveau 3 a pour objectif d'influencer le niveau 2 par le biais de stratégies ou de politiques publiques, par exemple. Le niveau 2 a finalement des impacts sur le niveau 1 puisque les pratiques, nos modes de vie, nos activités, ont une influence sur l'état du plafond écologique et du plancher social.



Figure 1: Schéma du modèle multi-niveaux proposé par le CCD (CCD, 2024).

Pour établir le portrait, des indicateurs du niveau 1 ont été principalement recherchés car ils expriment les résultats des pratiques (niveau 2) et des politiques publiques en place (niveau 3). Toutefois, si aucun indicateur adéquat ou pertinent n'était disponible, un indicateur de niveau 2 a été favorisé. Le niveau 3 a été le moins utilisé car il représente les mesures de l'administration communale et non directement l'état du territoire. D'autre part, les données à l'échelle communale ont été privilégiées autant que possible. Lorsqu'elles étaient indisponibles, des données au niveau cantonal, voire national, ont été utilisées.

Portrait : quadrants, dimensions et indicateurs

Un portrait Donut est une représentation visuelle de la situation d'une organisation² selon une structure donnée par le DEAL composée de quatre parties nommées quadrants, constituées chacune de plusieurs thématiques appelées dimensions, chiffrées par des indicateurs.

Les quadrants sont : écologique-global, social-global, écologique-local et social-local. L'échelle locale correspond au territoire communal, tandis que l'échelle globale décrit les impacts au niveau régional, national ou mondial. Les thématiques qui les composent sont chiffrées par des indicateurs ayant des unités de valeur différentes. Une échelle logarithmique est donc appliquée afin de représenter le tout dans un même graphique : le donut.

Dans l'ensemble, les thématiques sont presque toutes en dépassement pour les limites planétaires ou en déficit pour le plancher social. Les thématiques grisées correspondent aux

² Cela peut être une collectivité, une entreprise ou encore une université.

dimensions pour lesquelles aucun indicateur n'a pu être identifié, soit par manque de données, soit par absence d'indicateurs adéquats. Afin de simplifier le graphique, et dans les cas où une dimension est composée de plusieurs indicateurs, c'est l'indicateur dont l'écart à « l'espace juste et sûr » est le plus grand qui a été représenté.

Dans le quadrant social-local, une distinction est parfois apportée entre les cibles idéales et politiques lorsqu'aucun seuil officiel n'a été déterminé par une organisation « supérieure » faisant consensus (Canton, Suisse, ONU, etc.). En utilisant la théorie du donut, l'intention est évidemment de respecter le plancher social et de garantir les meilleures conditions de vie à toutes et tous. Toutefois, l'idéal n'est parfois pas réalisable : des événements peuvent être inévitables ou en-dehors du ressort d'une politique publique, des données basées sur l'auto-évaluation des personnes ou sur leur perception sont par définition subjectives et il paraît inatteignable que 100% d'une population estiment qu'une situation est parfaite. Pour ces raisons, et afin de se fixer des objectifs réalistes, il a été décidé d'ajouter des seuils « politiques » aux cibles idéales. Cela ne signifie pas que la Commune renonce à s'en approcher, mais qu'elle souhaite adopter une démarche davantage pragmatique.

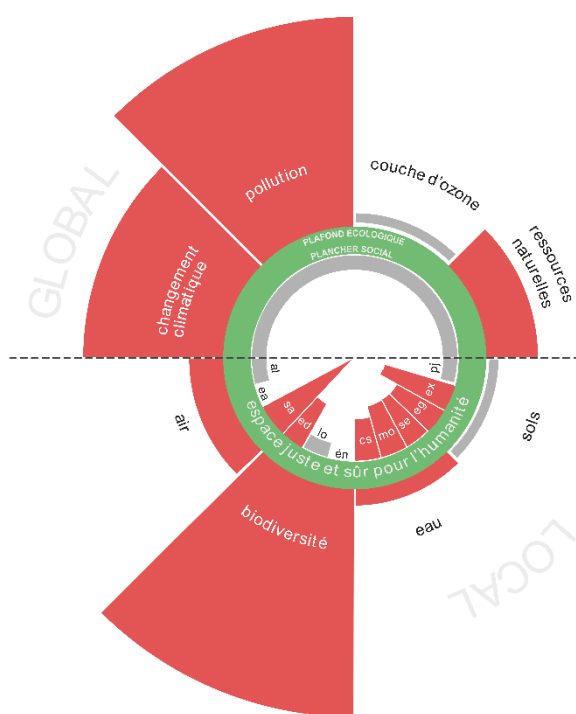
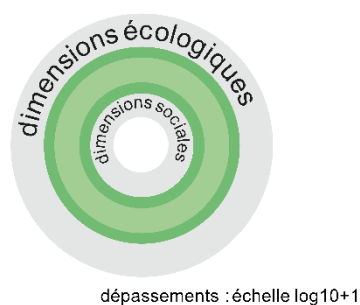


Figure 2 : Portrait idéal de la Commune d'Épalinges (2026)



Figure 3 : Portrait politique de la Commune d'Épalinges (2026)



Légende des abréviations

al	alimentation
ea	eau
sa	santé
ed	éducation
lo	logement
én	énergie
cs	cohésion sociale
mo	mobilité
se	sécurité socio-économique
eg	égalité et équité sociale
ex	expression politique et pouvoir d'agir
pj	paix et justice

Figure 4 : Informations sur les graphiques des Portraits Donut

Le tableau ci-dessous permet d'avoir une vue d'ensemble des dimensions et indicateurs retenus et explicités ensuite. L'annexe « Explications des indicateurs » donne plus de détails sur les objectifs de chaque indicateur, les méthodologies de calcul des données utilisées, leur source ainsi que la justification des seuils choisis.

Tableau 1: tableau récapitulatif des indicateurs choisis

Quadrant	Dimension	Indicateur	État actuel (année de réf.)	Seuil ³
Écologique Global	Changement climatique	Empreinte carbone	12.5 tCO ₂ eq/hab. (2024)	1.3 tCO ₂ eq/hab.
	Pollution chimique	Part des stations de mesure NAQUA pour lesquelles l'exigence chiffrée définie par l'ordonnance sur la protection des eaux est dépassée	16.3% (2023)	0
	Couche d'ozone	Concentration ou production des substances appauvrissant la couche d'ozone	à créer	
	Ressources naturelles	Empreinte matérielle	15.93 t/hab. (2022)	7.2 t
		Empreinte hydrique	112 m ³ /hab./an (1996–2005)	Indisponible
Écologique Local	Qualité de l'air	Concentration de dioxyde d'azote	16.25 µg/m ³ (2024)	10 µg/m ³
	Biodiversité	Espèces menacées ou éteintes	35% (2023)	1%
		Oiseaux nicheurs	à créer	
	Eau douce	Qualité biologique des cours d'eau	0.423 (2023)	0.6
	Protection et préservation des sols	Part de sol imperméable	à créer	
Social Global	Indisponible			
Social Local	Alimentation	Part des personnes ayant recours à des œuvres caritatives pour se nourrir	à créer	
	Accès à une eau de qualité	Part des dépenses mensuelles allouées à l'eau	0.076% (2020–2021)	3%
	Santé	Années potentielles de vie perdues	419 années potentielles de vie perdues (2023)	0 / 210
		Part des personnes n'évaluant pas la qualité de vie à Épalinges comme bonne	8.8% des personnes ayant participé au sondage (2024)	0% / 7%

³ Correspond au plafond écologique ou au plancher social

		Part des personnes ne s'estimant pas en bonne santé	15.3% de la population vivant en ménage privé (2022)	0% / 5%
	Éducation	Part de la population avec un niveau de formation insuffisant pour être employable	20.1% (2021-2023)	0%
		Taux de réussite aux épreuves cantonales de référence des 8P	94% (2026)	88%
	Logement	Part des ménages déclarant au moins une nuisance majeure dans leur logement	<i>à créer</i>	
		Taux d'effort résidentiel ⁴ des seniors vivant seul-e-s	36.9% du budget du ménage (2014)	30 %
	Accès à l'énergie	Part du revenu alloué à l'énergie dans les ménages du quintile de revenu le plus bas	8.6% (2020-2021)	10 %
		Part de ménages locataires vivant dans des bâtiments de classes énergétiques F et G	<i>à créer</i>	
	Cohésion sociale	Part de la population avec un faible ou moyen sentiment d'attachement à la commune	12.7% (2024)	0% / 7%
		Part de la population estimant bénéficier d'un soutien social faible	10.2% (2022)	0% / 5%
	Mobilité	Part de la population ne vivant pas dans une zone de qualité de desserte A ou B	23.9% (2025)	0% / 10%
	Sécurité socio-économique	Part de la population touchant des subsides à l'assurance maladie	25.1% (2024)	0% / 12.5%
		Taux d'aide sociale	1.91% (2023)	0
	Égalité et équité sociale	Écart de taux de chômage entre les personnes issues de la migration et non issues de la migration	4% (2024)	0
		Disparités salariales selon le genre	5.4% (2022)	0
		Part de la population déclarant avoir été victime de discrimination au cours des cinq dernières années	26.5% (2024)	0
	Expression politique et pouvoir d'agir	Part de la population vaudoise avec un sentiment faible ou moyen de maîtriser sa vie	72.7 % (2022)	0% / 10%

⁴ Pourcentage des revenus d'un ménage consacré à ses dépenses de logement

		Taux d'abstention aux votations et élections	52.53 % (2025)	0% / 20%
	Paix et justice	Part des personnes se sentant en insécurité sur le territoire communal	à créer	
		Nombre de délits enregistrés par 1000 habitants (vols par effraction, vols, ...)	à créer	

Dimensions « écologique – global »

Les quatre dimensions choisies (pollution, changement climatique, couche d'ozone, ressources naturelles) pour ce quadrant montrent les impacts des activités du territoire palinzard sur les limites planétaires. Celles de la pollution chimique, du changement climatique et des ressources naturelles dépassent le plafond écologique.

La dimension du **changement climatique** permet de rendre compte de la production d'émissions de gaz à effet de serre dont les activités du territoire d'Épalinges sont responsables. L'indicateur choisi est celui du ***total des émissions de gaz à effet de serre par habitant*** de la Commune. Le chapitre 5.2 "Bilan carbone" présente de manière détaillée les résultats pour Épalinges. Pour réduire le dépassement de cette limite, la Commune s'est fixée des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour 2030, 2040 et 2050 (voir chapitre 7). Ceux-ci suivent les stratégies supérieures en place aux niveaux cantonal et fédéral visant la neutralité carbone d'ici à 2050 et les exigences du label Cité de l'Énergie.

La dimension des **ressources naturelles** rend compte de la consommation de ressources nécessaires pour répondre aux besoins des activités humaines. Si certaines ressources sont renouvelables, d'autres ne le sont pas. Les deux indicateurs choisis pour cette dimension sont l'empreinte matérielle et l'empreinte hydrique.

- L'***empreinte matérielle***, évaluée au niveau national, a pour objectif de mesurer la quantité de matières premières extraites en Suisse ou à l'étranger pour satisfaire la demande finale de biens et de services consommés en Suisse. Elle reflète, en tonnes par habitant, la quantité de ressources naturelles consommées en termes de matières (minerais, biomasse, combustibles fossiles) tout au long de la chaîne de production (fabrication, transport, utilisation et élimination). La valeur évaluée en 2022 était de 15,93 tonnes/habitant. Or, selon les connaissances actuelles de la littérature, la valeur seuil, c'est-à-dire celle qui permettrait de ne pas dépasser la limite du plafond écologique, se situe à 7,2 tonnes/habitant. Cela implique d'adapter les activités humaines à tous les niveaux, et donc également à celui du territoire d'Épalinges, afin de limiter l'utilisation des ressources. Les thématiques liées à cette dimension concernent par exemple la construction et l'énergie.
- Si l'indicateur de l'empreinte matérielle tient compte des ressources naturelles, elle ne prend pas en compte les ressources air et eau. C'est pourquoi le deuxième indicateur choisi pour cette dimension est celui de l'***empreinte hydrique***. Cet indicateur évalue les pressions générées par les activités humaines sur les ressources mondiales en eau (de surfaces et souterraines) en quantifiant le volume d'eau douce prélevé et non restitué au milieu naturel sur l'ensemble de la chaîne de production des biens consommés. Les dernières données disponibles indiquent une valeur de 112 m³/hab./an d'eau. Cela dit, il

est nécessaire de noter que cette donnée date de 2005⁵. Pour des raisons pédagogiques, il paraît important de faire figurer cette information dans le portrait afin de donner une estimation de la consommation de la ressource eau et de la pression exercée par les activités humaines et la population suisse.

Dimensions « écologique – local »

Les dimensions choisies pour ce quadrant ont pour objectif de traduire l'état de l'écosystème local et se concentrent sur l'air, l'eau, le sol et la biodiversité.

La **qualité de l'air** à l'échelle communale est évaluée sur la base de l'indicateur de la **concentration de dioxyde d'azote**. Cet indicateur présente la pollution atmosphérique issue principalement des processus de combustion comme le trafic routier et les systèmes de chauffage. Les répercussions de ces pollutions sont des enjeux majeurs de santé publique. À Épalinges, les dernières mesures, datant de 2024, démontrent que la valeur calculée (16.25 µg/m³) est supérieure aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé qui préconise un seuil à 10 µg/m³. La valeur d'Épalinges est calculée sur la base de capteurs localisés au carrefour des Croisettes et sur la route de la Croix-Blanche, deux lieux fortement fréquentés tant par le trafic routier que par les piétons. Pour entrer dans les limites du plafond écologique, la population palinzarde devrait être exposée de manière limitée à ce type de pollution atmosphérique. Les enjeux se situent par conséquent dans la gestion du trafic routier et dans le passage à des systèmes de chauffage basés sur des énergies renouvelables qui ne reposent pas sur la combustion.

En matière de qualité de l'eau douce, il est fait référence, dans ce cadre, à l'indice de **qualité biologique des cours d'eau** qui permet d'évaluer la santé globale de l'écosystème fluvial au travers de la présence de bioindicateurs (larves, insectes, crustacés), qui garantit sa capacité à soutenir la biodiversité locale. L'indicateur présente les valeurs pour la Vuachère. Sa valeur (0.423) démontre que la qualité biologique du cours d'eau à la station de mesure (Valmont) n'est pas atteinte, le seuil étant à 0.6. Cet indicateur permet ainsi de porter un regard particulier sur la préservation de la santé des cours d'eau du territoire communal qui sont des piliers importants du développement de la biodiversité et indirectement de la santé de la population et de son cadre de vie.

La dimension de la biodiversité est représentée en partie par l'indicateur présentant les **espèces (animales et végétales) menacées ou éteintes** au niveau national. En 2023, 35% des espèces sont renseignées comme menacées ou éteintes par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), par rapport à l'ensemble des espèces indigènes évaluées dans les Listes rouges nationales. Si cet indicateur informe sur l'état de la biodiversité au niveau national, des informations à l'échelle d'Épalinges seraient précieuses pour avoir une bonne vision de l'état de santé de la biodiversité au niveau local, en particulier au regard des espaces de forêts et de végétation présents sur le territoire communal. Seule une étude d'ECOSCAN réalisée en 2019 permet d'avoir une vision de l'état de la biodiversité à Épalinges. Par conséquent, un indicateur à créer a été identifié pour cette dimension, celui des **oiseaux nicheurs**. Il permet d'évaluer la santé et la diversité des milieux naturels de la Commune en suivant la présence d'espèces qui s'y reproduisent. Une population d'oiseaux variée est le signe d'un écosystème local de qualité (nourriture, abris, calme) susceptible de soutenir l'ensemble de la biodiversité.

⁵ Pas de mise à jour existante.

Dimension « social – global »

Cette partie vise à donner une image des impacts des modes de vies, de consommation et des politiques locales sur les droits humains et les besoins fondamentaux des populations à l'échelle mondiale. Cela se traduit principalement par l'analyse des chaînes d'approvisionnement des produits importés (risques de travail forcé ou de conditions indécentes), mais aussi des politiques publiques ayant des incidences à l'étranger, y compris les politiques de coopération internationale.

Pour pouvoir quantifier cette partie, il serait nécessaire de disposer d'indicateurs informant sur « l'esclavage moderne », par exemple, ou sur le respect du travail décent sur l'ensemble des cycles de vie des produits consommés sur le territoire communal. Toutefois, il n'existe pas à ce jour de données permettant de rendre compte correctement de ces éléments. Au regard des connaissances actuelles, il est aujourd'hui impossible de lier de manière précise la consommation d'un territoire, toutes échelles confondues, à des violations sociales spécifiques réalisées à travers le monde. C'est la raison pour laquelle ce quadrant n'est pas quantifié.

Cela dit, il est volontairement maintenu dans le portrait donut afin de rendre visible cet angle mort. La vigilance, en particulier dans les politiques d'achat et de solidarité internationale, doit être de mise.

Dimensions « social – local »

Les dimensions choisies découlent en partie des travaux menés durant la phase de diagnostic du PTES et ont pour but de correspondre à la commune tout en restant dans les attentes de l'approche Donut. Les choix des indicateurs pour les dimensions de ce quadrant ont été réalisés en se basant particulièrement sur le modèle multi-niveaux expliqué précédemment. Ici, il a été particulièrement nécessaire d'avoir recours à des indicateurs de niveaux 2 et 3 en raison d'un manque de disponibilité de données à l'échelle communale. Des données disponibles à l'échelle cantonale ont donc été utilisées. Toutefois, lorsque cela était possible, certains indicateurs ont été choisis sur la base des données récoltées grâce au sondage réalisé auprès de la population lors de la partie diagnostic du PTES. Cela dit, leur représentativité est relative car seule une petite partie de la population y a participé. Enfin, certaines dimensions sont sans indicateurs en raison d'un manque de données.

La dimension de la **santé** est celle qui a le dépassement le plus important. Parmi les indicateurs choisis, celui des *années potentielles de vie perdues* présente l'écart le plus élevé. Cet indicateur de niveau cantonal, rapporté à l'échelle de la population d'Épalinges, est considéré comme un bon indicateur de santé publique car il présente les décès qui surviennent « trop tôt » (accidents, maladies évitables ou précoces, suicides), soit avant 70 ans. Pour Épalinges, la valeur en 2023 est de 419 années potentielle de vie perdues⁶. Le dépassement est donc particulièrement élevé compte tenu du fait que la valeur seuil idéal est située à 0. En effet un territoire en bonne santé ne devrait théoriquement présenter aucune année de vie perdue, tout en sachant que par définition cela n'est pas atteignable puisqu'il y aura toujours des morts soudaines liées à des accidents ou à des maladies imprévues. C'est pourquoi le seuil politique est fixé à 210 années potentielles de vie perdues.

L'indicateur de niveau local de la *part des personnes n'évaluant pas la qualité de vie à Épalinges de « bonne » à « très bonne »* permet de considérer l'état de bien-être des individus dans un environnement. Selon cette donnée, 8,8% des personnes sondées ont estimé la qualité

⁶ Se référer à l'annexe "Explications des indicateurs" pour plus d'informations concernant cette donnée.

de vie à Épalinges à un niveau inférieur à « bonne » ce qui représente une faible partie. Dans un monde idéal, tout le monde devrait estimer sa qualité de vie comme bonne au moins et donc la valeur cible être à 0%. Ce résultat paraissant utopique, la valeur cible politique est fixée à 7%.

Enfin, l'indicateur de la ***part des personnes ne s'estimant pas en bonne santé*** met en lumière les résultats d'une auto-évaluation par les individus de leur état de santé physique, mentale et sociale. Selon la littérature, il offre une bonne vision de l'état de santé générale d'une population. Au niveau du canton de Vaud, en 2022, la part des personnes ne s'estimant pas en bonne santé était de 15.3%. La valeur seuil idéale est là aussi placée à 0. Toutefois, viser un territoire sur lequel toute la population s'estime en bonne ou très bonne santé paraît illusoire. La cible politique est ainsi établie à 5%.

La dimension de l'accès à l'énergie a pour objectif d'assurer la possibilité de bénéficier de l'énergie nécessaire pour subvenir à ses besoins quotidiens permettant de vivre une vie digne. Deux indicateurs la composent : la ***part du revenu alloué à l'énergie dans les ménages du quintile de revenu le plus bas*** et la ***part de ménages locataires vivant dans des bâtiments de classes énergétique F et G***. Ce dernier indicateur, inexistant à ce jour, devrait être réalisé à l'échelle communale afin de rendre compte de l'exposition réelle de la population à la précarité énergétique. Il serait également un outil de décision fort pour orienter les politiques de transition énergétique. Au regard de l'approche Donut, l'ensemble de la population palinzarde doit pouvoir avoir accès à l'énergie tout en menant une vie digne.

La dimension de la **cohésion sociale** vient compléter les précédentes en ajoutant les aspects de liens sociaux, de sentiment d'appartenance et d'inclusion qui participent à la qualité de vie. Ainsi, pour établir le portrait d'Épalinges, un indicateur de niveau communal issu du sondage est utilisé : « ***part de la population avec un faible ou moyen sentiment d'attachement à la Commune*** ». Il s'agit donc de l'auto-évaluation des personnes sondées. Sur l'ensemble, 12.7% ont répondu avoir un sentiment d'attachement faible ou moyen à la Commune. L'idéal serait 0% et la cible politique est fixée à 7%. Ce résultat peut être complété par l'indicateur de niveau cantonal de la ***part de la population estimant bénéficier d'un soutien social faible*** qui s'intéresse au sentiment de proximité, d'intérêt et de solidarité qu'un individu ressent de la part de son entourage. Le taux cantonal 2022 s'élève à 10.2%. La valeur seuil idéale est de 0% et la valeur politique est de 5%. Ces indicateurs laissent ainsi paraître des sentiments de solitude et d'ancrage faible au territoire, ne favorisant pas les liens sociaux et le développement d'une cohésion forte et inclusive, qui permettraient de rester dans le cadre du plancher social.

Concernant la **mobilité**, l'indicateur par niveau de desserte en transports publics est intéressant car une desserte de qualité garantit le droit au déplacement pour tous (plancher social) tout en offrant une alternative avantageuse à la voiture individuelle, indispensable pour respecter les limites planétaires (plafond environnemental). La valeur idéale de la ***part de la population ne vivant pas dans une zone de qualité de desserte A ou B*** est de 0% et la valeur politique de 10% car des personnes peuvent vouloir habiter de manière isolée et car il est possible de compléter l'offre en transports publics par des déplacements à vélos ou à pied.

En matière de **sécurité socio-économique**, l'indicateur présentant la ***part de la population touchant des subsides à l'assurance maladie*** permet de constater que 25.1% de la population palinzarde bénéficie d'aide pour cela, ce qui représente une part importante mais moindre que la moyenne du Canton de Vaud qui est à 36%. Cet indicateur montre d'une part la pression des frais de santé sur les budgets des ménages, et d'autre part la capacité financière restreinte des ménages pour couvrir des frais de base. Encore une fois, la valeur cible idéale et politique divergent. Elles sont respectivement de 0% et 12.5%. En parallèle, l'indicateur présentant le ***taux d'aide sociale*** indique la part de la population palinzarde qui se trouve dans une situation de

précarité économique et sociale impliquant un soutien de l'aide sociale. La donnée disponible datant de 2023 présente un résultat de 1,91% de la population. Le taux cantonal est de 3.15%. Cela permet de mettre en lumière qu'une faible part de la population palinzarde se trouve dans une situation critique. Toutefois, il est nécessaire de rester vigilant sur l'évolution des coûts généraux de base qui pourraient exercer une influence négative sur un tiers de la population ainsi que sur des populations déjà précarisées.

La dimension de l'**égalité et de l'équité sociale** vise à assurer que la population palinzarde dans son ensemble ne subit pas de discriminations liées à son genre, son origine, ses croyances ou ses orientations. Pour cette dimension, trois indicateurs ont été sélectionnés : *disparités salariales selon le genre, écart de taux de chômage entre les personnes issues de la migration et non issues de la migration* et *part de victimes de discriminations au cours des cinq dernières années*⁷. L'ensemble de ces résultats démontrent qu'il existe encore une marge de manœuvre conséquente en matière d'égalité et d'équité sociale au regard de l'approche Donut puisqu'elle considère que pour rester dans le cadre du plancher social, l'ensemble de la population devrait avoir accès aux mêmes considérations. Cette dimension représente une composante centrale du plancher social.

La dimension de l'**expression politique** et du pouvoir d'agir a pour objectif de présenter le sentiment de pouvoir influencer sa vie et son cadre de vie. Pour cela, l'indicateur du *sentiment de maîtriser sa vie* permet de définir le niveau d'appréciation de sa propre autonomie et de son bien-être global. Cet indicateur, disponible à l'échelle cantonale, démontre que seul environ un quart de la population vaudoise estiment qu'ils ont un bon sentiment de maîtriser leur vie. Le reste de la population, 72.7%, considère que ce sont des facteurs externes (incertitudes économiques, politiques ou climatiques, par exemple) qui orientent en grande partie le cours de leur vie. Afin de rester dans les limites du plancher social, chacune et chacun devrait pouvoir être en mesure de se sentir confiant dans ses possibilités et capacités à agir sur les facteurs extérieurs. Cela paraissant illusoire, la valeur cible politique est fixée à 10%. Concernant le taux d'abstention aux votations et élections, il était en 2024 de 52.53%. L'idéal serait que toute personne en âge et en capacité de se rendre aux urnes devrait le faire mais cela n'étant pas réalisable, le pourcentage pragmatique est déterminé à 20%.

Commentaire conclusif

Il est intéressant de constater que les données d'indicateurs appropriés pour répondre au mieux à la question initiale "*Comment faire pour que le territoire d'Épalinges soit prospère, tout en respectant le bien-être de toutes et tous et la santé de la planète ?*" sont parfois inexistantes. La théorie du Donut invite donc à créer de nouveaux indicateurs pour suivre les effets de l'action publique de façon à tendre vers un territoire se situant dans les limites justes et sûres pour l'humanité.

⁷ La donnée date de 2024.